

Atelier Road Movie Etape 2

« Là aussi c'était beau. Dans le genre typique. Je me suis garé dans le centre près de l'église. Tout autour, même sans lever les yeux, c'étaient des hauteurs avec des parcelles en pente, encadrées par des haies, et parfois de grands espaces drus et ras, que coupaient des boisements. La rue où je m'avançais était pavée, avec des façades et des toits anciens. Je croisais des touristes surtout, des gens qui prenaient des photos ou progressaient d'un bon pas dans leurs chaussures de marche, en jetant de côté des regards enregistreurs. »

Je déambulais en grignotant le **sachet de dragées** données par la petite dame de la veille. Après avoir hésité à le jeter, je rangeais dans ma poche l'étiquette du sachet célébrant l'union de « Cathy et Miranda » qui « avaient décidé de « conjuguer à l'infini le verbe aimer » selon le message navrant imprimé sur du **papier à lettres rose**. Je n'en pouvais plus de la sauce tomate et du poivron, j'espérais croiser la promesse d'une **soupe de navets**, un chou farci, même une omelette...le but de cet arrêt était de prendre un déjeuner assez copieux pour me mener jusqu'au soir, pas assez pour me faire somnoler dans la digestion. Mais les propositions répétées de daube provençale et de rougets à l'ail des devantures de petits restaurants typiques me rendaient comme impuissant à m'arrêter tout court. Je décidais d'attendre la fin du service, où les restes décideraient pour moi.

Je passai devant le **siège du parti communiste** local, une *Epicerie fine* reconvertie en local de campagne. La porte vitrée s'ouvrit, un garçon d'une vingtaine d'années en surgit, suivi d'une odeur de merguez engageante. Il devait y avoir une arrière-cour. J'entrai.